T.S.F.

PRENEZ L'ÉCOUTE A...

12 h. : Poste Parisien : Concert par l'Harmonie de Saint-Jean-de-Luz.
14 h. 30 : Radio Paris : Opéras italiens.
15 h. 50 : Paris P.T.T. : Opérettes viennoises.
19 h. 55 : Radio Cité : Les Chansonniers en liberté.
20 h. : Paris P.T.T. : Depuis l'Opéra-Comique : « La Bohème » ; « Gianni », « Schichi ».
20 h. 30 : Lille : « Arlequin poli par l'amour », comédie ; « Pierrot posthume », comédie.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — Samedi 26 Juin. — 6 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. : Informations. — A partir de 6 h. 45 : Renseignements colombophiles : Concours ministériel de Libourne. — 6 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. : Bulletin météorologique. — 7 h. : Depuis Paris P.T.T. : Informations, Revue de la Presse. — 7 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. : Concert. — 8 h. : Depuis Paris P.T.T. : Informations. Revue de la Presse. — 8 h. 30 : Depuis la Tour Eiffel : Concert. — 9 h. 30 : Depuis la Tour Eiffel : Radio éducative (second degré). — 10 h. 15 : Depuis la Tour Eiffel : Radio éducative (second degré). — 11 h. : Depuis Nice Côte d'Azur : Concert. — 11 h. 35 : Depuis la Tour Eiffel : Cours d'ouverture des cotons, cafés, etc. — 11 h. 45 : Depuis Alpes Grenoble : Concert. — 12 h. 45 : Depuis Paris P.T.T. : Concert. — 13 h. : Depuis Lyon P.T.T. : Concert. — 13 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. : Aviation populaire. — 13 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel : Bulletin météorologique. Hauteur d'eau. — 13 h. 50 : Musique enregistrée : Quelques tangos enregistrés par l'Orchestre argentin Manuel Pizarro : Campanas del recuerdo ; Mirasol ; A mi madre : Viens, viens aimer, tango de l'opérette « Katinka ». — 14 h. : Silence. — 17 h. : Depuis Marseille Provence : Concert. — 17 h. 5 : Disques : Quart d'heure de violon et piano : Sixième nocturne, solo de piano, Jean Doyen ; La Fille aux cheveux de lin, Quand ma mère m'apprenait, Yehudi Menuhin. — 18 h. : Causerie universitaire : « En feuilletant un journal de voyage du temps de Louis XIV », par M. Breure, professeur d'histoire au Lycée Faidherbe. — 18 h. 30 : Musique enregistrée : Quelques enregistrements de vedettes féminines : Vacances, ont-elles du film, Florelle : Ce que tu fais là n'est pas bien, slow chanté du film « Radio Effusion » : Quand demain viendra, slow-fox chanté du film « Mandalaq », Lucette Limozin ; Va danser, chanson, la même Piaf. — 18 h. 0 : « L'Electricité dans la maison », « Emportez votre confort en voyage », par M. Rodier. — 18 h. 50 : Musique enregistrée : Enregistrements de l'Harmonie Lutetia : Fraternité, marche : Sidi bel Abbès, défilé ; Marche des gars du Centre ; L'étendard, défilé. — 19 h. : Depuis Paris P.T.T. : Radio Journal. — 19 h. 30 : Depuis la Tour Eiffel : « Causerie sur les classes moyennes », « Les classes moyennes et le critère économique », par M. Oualid, professeur à la Faculté de Droit de Paris. — 19 h. 45 : Disque : Fête des Vignerons 1927 : « Le chanson des vieux et des vieilles », chœur mixte de Lutry avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de M. Porchet. — 19 h. 50 : Aperçu sur la journée sportive du lendemain par M. Stient. — 20 h. 05 : Récital de chant par Mlle Marguerite Sollinger : Air d'Oronta ; Air d'Euridice ; Amadigi (air de Rosalinda) ; L'île désenchantée (les filleuses de la mer) ; Le Jardin mouillé ; Au bord de l'eau ; Les Papillons. — 20 h. 30 : Soirée théâtrale depuis le Théâtre National de l'Odéon : Interprétation de « Arlequin poli par l'amour », de Marivaux ; « Pierrot posthume ». — 22 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. : Informations. — 23 h. : Depuis Paris P.T.T. : Bulletin météorologique.

POSTE *Jécoute*

112

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 50 : Disques : Les parfums. — 7 h. : Gymnastique. — 7 h. 15 : Disques : Marche funèbre d'une marionnette. — 7 h. 30 : Informations. — 8 h. : Disques. — 9 h. 30 : Radio scolaire. — 10 h. 15 : « Pêl-Mêle musical ». — 11 h. : Marche des Corporations des « Maîtres Chanteurs » : Marche persane ; Marche triomphale d'« Aida » ; Marche russe. — 11 h. 30 : Disques. — 12 h. : Orchestre : Petite suite de concert ; Première tendresse. — 12 h. 15 : Causerie. — 12 h. 30 : Lakmé : Isoline ; Une éducation manquée ; Le roi l'a dit ; Marion Delorme. — 13 h. 15 : Mélodies : L'heure exquise ; Green ; Virginia ; Notre amour. — 13 h. 30 : Chronique rimée. — 13 h. 45 : Le jardin du paradis ; A la caserne. — 14 h. 15 : Causeries. — 14 h. 30 : Le Barbier de Séville ; La Somnambule ; La Traviata. — 14 h. 40 : La nuit sans témoin, sketch. — 15 h. 5 : Causerie. — 15 h. 20 : Mélodies : Nocturne, Rondeau ; Le seigneur et moi ; Je ne puis épuiser mon malheur. — 15 h. 30 : Littérature russe : Tchekof. — 16 h. 15 : « Le Tour du Monde des enfants ». — 17 h. : Concert Poulet-Siohan ; Oberon, ouverture ; Eve ; Danses du « Prince Igor » ; Shéhérazade. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 10 : « A travers la science ». — 19 h. 25 : Chronique hippique. — 19 h. 35 : Mélodies : Etudes latines ; Néère, Salaunm, Lydé, Ville Potable, Tyndaris, Photos, Phyllis ; Hawaï pays d'amour. — 19 h. 50 : Sur les ponts ; Attile ; Bandit Chichi ; Au-dessus du garage. — 20 h. : Politique. — 20 h. 15 : Causerie. — 20 h. 30 : Musique de chambre : La loureuse ; Gigue ; Impromptu ; Nine ; Pastorale ; Danza ; Prélude à une exposition de peinture : Balabile ; Les lutins ; Pauvre pierre ; Le pain quotidien ; Le rossignol ; Quatuor. — 21 h. 30 : Informations. — 21 h. 5 : Montpellier : Soirée variée, concert : Le songe d'une nuit d'été ; Hansel et Gretel. — 22 h. 30 : Disques. — 2 2h. 45 : Informations. — 23 h. : Danse.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 7 h. 30 : Disques — 7 h. 45 : Cours de droit. — 8 h. 30 : Concert. — 10 h. 45 : Disques. — 13 h. : Lyon. — 13 h. 30 : Disques. — 14 h. 30 : Espagnol. — 15 h. : Emission primaire. — 15 h. 45 : Disques. — 16 h. et 20 h. : Télévision. — 16 h. 30 : Disques. — 18 h. : Enseignement ménager. — 18 h. 10 : Musique et littérature. — 18 h. 30 : Emission postscolaire. — 19 h. : Paris P.T.T. — 19 h. 5 : Disques. — 20 h. 30 : « Le Bourru bienfaisant », trois actes.

PARIS P.T.T. (31 m. 7). — 6 h. 30 : Informations. — 6 h. 45 : Sur les cimes (Charpentier). — 7 h. : Informations. — 7 h. 30 : Disques : Ritournelle et passepied ; Sicilienne ; Sarabande ; Gavotte ; Musette ; Rigaudon ; Tambourin. — 11 h. 30 : Disque du jour. — 11 h. 35 : Cours. — 11 h. 45 : Informations sur l'Exposition. — 11 h. 48 : Tourisme. — 12 h. : Orchestre. Musique variée. — 12 h. 45 : Informations. — 13 h. 30 : Chronique féminine. — 14 h. 10 : Causerie. — 14 h. 30 : T.S.F. à l'Hôpital : La légende du point d'Argentan ; Au pays où se fait la guerre ; Bilboquet violoniste ; Le bateau rose ; Bilitis. — 15 h. 30 : L'actualité littéraire. — 1 5h. 50 : La chauve-souris ; Rêve de valse. — 16 h. : Causerie. — 16 h 10 : Disques. — 16 h. 15 : Pièces pour violon : Prière ; Caprice sur des thèmes de Schumann ; Valses hongroises. — 16 h. 30 : Musique légère : Marche lorraine ; Le Grand Mogol ; Chansons par Jean Clément : Sur mon chemin ; J'aurais bien voulu ; Ta voix ; Tarentelle ; Le valet d'Isoline ; Fiançailles ; La source ; Marche turque ; Mireille ; J'ai rêvé de t'aimer ; Quand je m'endors ; On ouvre demain ; Mon feubourg ; Lede ; Suite algérienne. — 19 h. : Radio Journal de France. — 20 h. : Transmission de l'Opéra-Comique : « La Vie de Bohême » ; « Gianni Schicchi ». — 22 h. 30 : Informations.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Réveil en fanfare et concert. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Revue de Presse. — 9 h. : Jazz hot. — 9 h. 15 : Opérette. — 9 h. 30 : Disques. — 9 h. 45 : Airs de films. — 10 h. : Concert. — 12 h. : Harmonie de Saint-Jean-de-Luz. — 12 h. 0 : Chansons. — 13 h. 15 : Orgue de cinéma. — 13 h. 40 : Chansons. — 18 h. 5 : Disques. — 18 h. 15 : Actualité catholique. — 19 h. : La journée. — 19 h. 17 : Chants algériens — 19 h. 25 : Mon pieno et moi. — 19 h. 40 : Orchestre et chansons. — 1 9h. 50 : Confidences. — 20 h. 5 : Variétés. — 20 h. 35 : Musique italienne : Aida ; Rigoletto ; La Tosca ; Pelliasse. — 21 h 10 : Chanson du tiroir. — 21 h. 40 : Suivez le guide... — 22 h. 10 : Danse. — 22 h. 30 : Disques.

RADIO NORMANDIE (269 m. 5). — 6 h. 45 : Musique militaire. — 7 h. 45 : Disques. — 9 h : Musique légère. — 10 h. 30 : Concert du Bonhomme Amonia des Galeries Barbès, avec J. Tranchant — 13 h. : « La Mascotte ». — 16 h. : Concert. — 17 h. : Emission enfantine. — 17 h. 15 : Musique légère. — 19 h. : Concert — 21 h : Variétés. — 22 h. : Café-Concert. — 23 h. : Danse.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6) — 11 h. 45 : Danse. — 12 h. 5 : Orchestre militaire. — 12 h. 45 : Concert. — 1 3h. 10 : Fantaisie. — 13 h. 40 : Opérettes. — 18 h. : Orchestre de salon. — 18 h 15 : Opéra-Comique. — 18 h. 35 : Films. — 19 h. : Opérettes. — 19 h. 45 : Concert. — 20 h. 45 : Lakmé. — 21 h. 25 : Concert. — 21 h. 45 : Orchestre viennois. — 21 h. 50 : Demi-heure de Paris. — 2 h. 15 : Le Bonhomme Ambois des Galeries Barbès présente les succès du Jazz Français. — 22 h. 40 : Œuvres de Mozart : Les noces de Figaro ; Don Juan ; La Flûte enchantée ; L'Enlèvement au sérail. — 22 h 50 : Tangos. — 23 h. : Concert. — 23 h. 15 : Films. — 23 h. 35 : Caveau.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 11 h. 5 : Grenoble (Lille). — 13 h. 15 : Disques. — 16 h. : Musique de chambre tchèque. — 17 h. : Demi-heure des jaunes. — 17 h. 45 : Anniversaire de la victoire de Verdun (musique militaire). — 20 h. 30 : Rennes.

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 5, 8 h. 5 : Informations. — 7 h. 15 : Chansons anglais. — 12 h. 30 : Concert. — 13 h : Quart d'heure de fantaisie. — 13 h. 25 : Reportage. — 13 h. 45 : Le pas d'armes du roi Jean ; L'heureux vagabond ; Le cor ; Le moine ; Les bœufs. — 14 h. 10 et 17 h. 30 : Heure des dames et des demoiselles. — 15 h. 30 : Concerts anglais. — 18 h. 5 : Disques. — 18 h. 30 : Concert. — 19 h. 45 : Demi-haure luxembourgeoise. — 20 h. 30 : Concert : Vive l'Europe : Charmantina, saut basque ; La Chauve-Souris, valse ; La tête des gosses ; Dans le bar des lutins travailleurs. — 20 h. 40 : Concert : Marche des acrobates ; Madame Butterfly ; Le moulin qui jase ; Une chasse dans la Forêt Noire. — 21 h. 5 : Disques. — 2 1h. 30 : Concert symphonique. — 22 h. 10 : Chronique littéraire. — 23 h. : Danse.

NATIONAL DROITWICH (1.500 m.). — 11 h. : Orgue. — 11 h. 35 : Concert. — 12 h. 30 : Danse. — 13 h. : Musique légère. — 13. h. 30 ; Danse. — 13 h. : Musique légère. — 13 h. 30 : Orchestre. — 18 h. 45 : Concert : Les joyeuses commères de Windsor, ouverture ; Trois Idylles ; Rosamonde ; Vise chorale. — 20 h. : Variétés. — 21 h. 20 : Message scout. — 21 h. 30 : Concert : Matador ; Guillaume Tell ; Estudiantina ; Divertissement ; Giroflée - Girofla ; Merrie England. — 2 h. 35 : Récital de chant. — 23 h. : Orchestre.

BRUXELLES (483 m. 9). — 16 h. : Le Husserd, d'après Pouchkine. — 16 h. 10 : Quatuor en si bémol majeur ; Menuet et air ; Les Maillotins. — 17 h. 15 : Orchestre. — 19 h 25 : L'enfant et les sortilèges. — 19 h. 30 : Journal perlé. — 20 h. : Orchestre symphonique : Scènes anglaises ; Air de Louise : Barbier de Séville ; Catalonia. — 21 h. : « Théodore cherche des allumettes », un acte. — 21 h. 15 : Guillaume Tell ; Contes d'Hoffmann ; Lakmé ; Fantaisie sur deux Noëls wallons. — 22 h. 10 : Jazz. — 23 h. : Concerto en ré mineur ; Concerot pour piano et orchestre : Stenka Razine.

RADIO BINCHE. — 10 h. : Marches : La Giralda ; Plaza de toros. — 10 h. 15 : Ray Ventrua et ses Collégiens ; Y avait un accordéon ; La grève de l'orchestre ; La certomancienne : Toc, toc partout. — 10 h. 50 : Morceaux demandés. — 11 h. : Musette Vacher : Diamentine : Blein Boum : Etre aimé ; Autour d'Aiger ; C'est en souvenir ; Valse du jour : Une chanson du faubourg. — 11 h. 30 : Orchestre : Fligt to India ; Au fond de tes yeux : Chansons de Vienne ; Stragsbourg ; Pour être heureux, chantez ; Panorama musical. — 12 h. : chants : Je rêve au fil de l'eau ; La Jalouse ; Jeunesse : Dis-moi que tu m'aimes ; Dors, grand' maman Bretagne ; Evocation. — 12 h. 30 : orchestre : Canta guitarra : Valse chaloupée : Mammy bong : Old Sambo : Yo quiero un auto ; Valencie : Chiquita de Cuba. — 13 h. : fin de l'émission. — 20 h. : morceaux demandés. — 21 h. : musique variée

BARCELONE (Radio P.S.U. n° 1). — Emission en langue française chaque soir, à 21 h. 30, sur une longueur d'onde de 40 m. 50, avec une fréquence de 7400 kilocycles. Réponse tous les samedis aux questions posées par lettre par les auditeurs sur les faits politiques, sociaux, culturels de l'Espagne et plus particulièrement de la Catalogne.

EMISSIONS ESPERANTISTES. — 17 h. 10 environ : HILVERSUM 875 301 m. : Causerie de Mme Koch-Kopal.

19 h. à 19 h. 25 : ROME 420 m. : Beautés touristiques italiennes.

20 h. 05 à 20 h. 15 : LYON P.T.T. 463 m. : Informations sur les aveugles.

21 h. 10 à 21 h. 30 : BARCELONE 40 m. : La situation en Espagne.

PETITES NOUVELLES COLOMBOPHILES

❖ **UN ACTE DE BANDITISME !...** — La « Nation Belge » signale de graves faits qui se seraient produits dans les environs de Mons (Belgique) :

« Une ténébreuse affaire s'est passée à l'occasion d'un concours organisé par une des sociétés dont nous avions annoncé la naissance la semaine dernière : Les Amis Réunis de Boussu-lez-Mons.

» Soixante quatre pigeons sur les 150 engagés au concours, seraient rentrés avec des fourches cassées ou maurtries. La F.C. Belge et le Parquet sont saisis de cette affaire qui cause un profond émot dans la région.

» L'hypothèse la plus plausible est que cet acte de banditisme aurait été perpétré par le préposé à l'enlogement. La disparition subite de cet homme semble le confirmer. Espérons que la police ne tardera pas à lui mettre la main au collet et que l'enquête pourra établir nettement les mobiles auxquels il a obéi. Ces mobiles constituent la question la plus ténébreuse de l'affaire et pourraient bien nous réserver des surprises.

» Chose curieuse à signaler : parmi les lauréats du concours figurent de nombreux pigeons à la fourche brisée. Voilà qui ne manquera pas de rouvrir les débats sur l'importance de cet organe.

» Entre temps, une société a annoncé que les amateurs pourraient enloger eux-mêmes leurs pigeons. Nous ne voyons pas pourquoi ce système ne serait pas généralisé, la fraude au baguement étant impossible si les préposés exercent une réelle surveillance. Cette mesure ne suffira pas encore à mettre nos pigeons à l'abri de bandits, auxquels l'imagination avivée par la haine, fournira encore bien d'autres moyens de nuire ».

Très triste... très triste dans un pays qui est l'un des rois de la colombophilia mondiale et qui begue bon an mal an deux millions da pigeonneaux. Nous plaignons sincèrement nos voisins de toutes les saletés qui leur arrivent si fréquemment.... Pour une fois, pourquoi ne prendraient-ils pas exemple sur la France où l'emploi du système « Sécuritas » est de rigueur. La dépense est tellement minime que l'on ne comprend pas pourquoi ces petites boîtes à claire-voie, où le concurrent lui-même place ses pigeons qui ne seront touchés par aucune autre personne, ne sont pas rendus obligatoires en Belgique. Le double but du « Sécuritas », comme son nom l'indiqua, est de permettre justement aux préposés à l'enlogement da contrôler avant da faire glisser les pigeons dans les paniers si ceux-ci sont encore munis da la bagua de concours.

Amis Belges, réclamez d'urgence l'emploi de cet appareil et ainsi vous n'aurez plus a regretter la perte de vos bons pigeons, massacrés bêtement par un homme méchant autant que stupide qui, espérons-le, sera châtié sévérement de son crime.

❖ **BLOIS, le 4 juillet, par le Local Unique da Danain (rayan 25 km.).** — Les amateurs désirant participer à un concours de grande envergure sont cordialement invités à participer à celui da Blois organisé par la Local Unique Denaisien, le dimanche 4 juillet.

Pour faciliter la participation à cette épreuve, distance centre : 340.703 m., le Comité a décidé de jouer ce concours invitation dans un rayon de 25 kilomètres, avac mise de 12 francs.

La même épreuve, groupa l'an dernier 700 pigeons avec 20 000 francs de jeu, ce qui prouve amplement l'intérêt des amateurs pour cette compétition.

Le Comité du L.U. donne donc rendez-vous aux colombophiles pour le vendredi 2 juillet, jour de la mise en loges, au siège de la société, café Edouard Pruvost, rue Henri Barbusse. Pour le jeu, se servir des feuilles blanches utilisées par le L.U.D. flajouer(rayon nno48mDansn (s-gardentou

❖ **Demain, grande exposition à Pruvy.** — Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de ce que sera cette exposition organisée à l'occasion du Concours agricole donné par la société d'Agriculture « Sciences et Arts de Valenciennes ». 20 diplômes et médailles récompenseront les lauréats des quatre catégories et, bien entendu, il y aura un challenge qui sera attribué au plus beau pigeon de l'exposition qui recevra, en outre, una médaille d'argent et un magnifique diplôme.

L'enlogement se fera chez M. Bilot, de Trith, entre 6 et 7 h. et pour les autres communes chez M. Lemaitre, à Prouvy, de 6 h. à 8 h. 30. A dix heures le public sera admis à visiter gratuitement l'exposition qui se clôturera à 16 h., heure à laquelle toutes les exposés seront lâchés devant les autorités, sauf ceux que les amateurs désireraient reprendre avant.

L'idée est bonne de lâcher les pigeons sitôt l'exposition, mais pourquoi, M. Vasse, faire une dérogation qui permettra à certains éleveurs de pigeons voyageurs de se distinguer avec des « veaux » qu'ils craindraient de voir lâcher ?... Nous aurions préféré voir le côté sportif respecté dans son entier, car un pigeon voyageur ne doit pas seulement être beau, il doit également pouvoir effectuer par ses propres moyens les quelques kilomètres qui le séparent de son colombier...

❖ **Les pigeons égarés.** — M. Dutailly, à *Guhan, par Fléchin* (P.-d.-C.) a recueilli dans un champ le pigeon 230.011-1937, qui était totalement épuisé. Il le tient à la disposition du propriétaire.

— Le pigeon Belge 114.329 1936 a été receuilli par M. Edmond Cuvillier, 17, rue des « Noire-Terre », à Fourmies (Nord) où il pourra être réclamé d'urgence.

— Le bagué 204.251-1937 « Jaune Franca da Thumeries » s'est réfugié dans le colombier de M. Besson Tidephonse, 312, rue H. Durre, à Reimes (Nord). Cet amateur se plaint également du peu de scrupules de certains colombophiles qui attrapent et conservent les pigeons égarés. Quand donc, nous écrit-il, opèrera-t-on da sérieux contrôles qui nous réserveraient peut-être bien des surprises ?...

PI. JONVOLE.

Où avez-vous MAL aux PIEDS?

Souffrez-vous de douleurs ou de crampes à la plante du pied ; de cors, durillons ou oignons ; de doigts marteau ou de chevilles faibles. Si vous avez un mal quelconque aux pieds

Consultez l'Expert du Dr. SCHOLL

Il prendra une empreinte de vos pieds à l'aide du pédographe, examinera soigneusement votre cas et vous conseillera gratuitement.

Par l'application de la méthode scientifique du Dr Scholl de correction des maux de pieds, vous êtes sûre d'obtenir un soulagement instantané, durable et d'avoir les pieds parfaitement à l'aise. Ne souffrez pas une minute de plus. Consultez nos Experts.

Service du Dr. Scholl

LILLE, 10, Rue Neuve — 1, Rue Faidherbe — 1 bis, Rue Jules Guesde — 197, Rue Gambetta — LENS, 36, Pl. Jean-Jaurès — TOURCOING, 13, Avenue Gustave Dron — VALENCIENNES, 5 et 7, Place du Commerce — 22, Rue St-Géry — CAMBRAI, 4, Rue Pasteur — ST-OMER, 8, Rue d'Arras — DUNKERQUE, 23, Place Jean Bart — HAZEBROUCK, 21, Rue de l'Eglise — 51, Grand'Place — ROUBAIX, 41, Rue Pauvrée — 37, Rue de l'Hospice — ARRAS, 13, Rue Gambetta — BETHUNE, 14, Rue St-Pry — DOUAI, 34, Rue St-Jacques — BOULOGNE-S/-MER, 49, Rue Thiers.

9335

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

Ne dites pas Eau de Javel dites: JAVEL LA CROIX

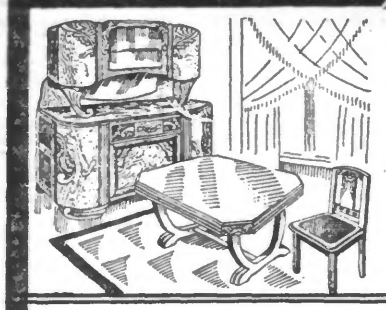
NOS MAGASINS SONT LES PLUS VASTES DE LA RÉGION 75 SALLES D'EXPOSITION DE MOBILIER A VISITER

LES GRANDS MAGASINS DU LIT D'ARGENT

71, rue d'Arras LILLE car : C Télé : 310.41. Chèq. post. 41.554

France de port et emballage dans un rayon de 150 km. de Lille par C. d. F. — LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS.

Ouverts de 8 à 19h. Dimanches et Fêtes jusqu'à 13 h.



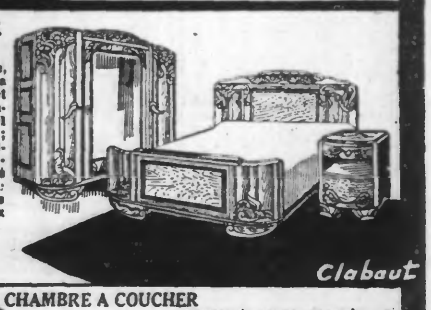
JOLIE SALLE A MANGER FAÇON MOMBÉE
1 BUFFET f. chêne, 5 PORTES ; JOLIES SCULPTURES dans la masse ; BELLE GLACE à la cordonne ;
1 BELLE TABLE OCTOGONALE, Pied Berceau, barre nickelée ;
6 CHAISES SCULPTEES AU CHOIX. Traverses et équerras de renforcement vissées.
TOUS CES BEAUX ARTICLES EN RECLAME :
1.395

Ce LIT est fabriqué spécialement et ne se trouve qu'au « LIT D'ARGENT »
1 LIT DE MILIEU MODERNE, 125 LARGE. 2 PANNEAUX ACIER, décors loupe et ronce de noyer. — 1 SOMMIER METALLIQUE. — 1 MATELAS 20 kilos laineile battable. — 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS GONFLANTS. — 2 BELLES TAIES AVEC JOURS. — 2 BEAUX DRAPS sans couture avec jours. — 1 GRANDE COUVERTURE BEIGE. et 1 BEL EDREDON, ou 1 Jolie COURTEPOINTE 1 Descente Lit moderne.
TOUS CES BEAUX ARTICLES POUR
435
A tout acheteur de ce LIT complet, il sera offert un BEAU LAVABO MODERNE et une BELLE TABLE DE NUIT

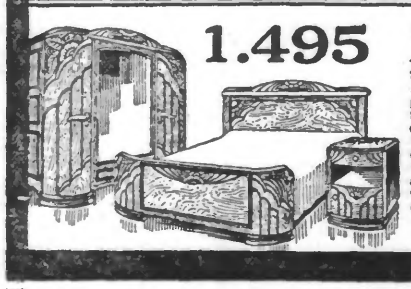
Ce lit est en fer a la beauté du bois et coûte 5 fois moins cher

LIT galbe conforme à cette gravure

CHAMBRE A COUCHER (chêne, bombée)
1 grande armoire à glace, 3 portes ouvrantes, 130 de large, intérieur lingère et penderie, cirée, méchée, patinée, belles sculptures ; Lit de milieu, 140 de large ; Table de nuit liseuse ; 1 tiroir et dessus marbre ; 1 sommier ; 1 matelas capitonné à bourrelets ; 1 traversin ; 2 beaux oreillers ; 1 descente de lit. — Tous ces beaux articles sacrifiés pour :
1.395



Clabaut



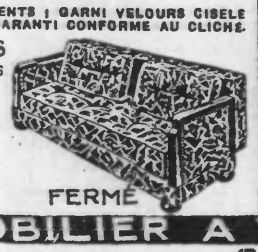
1.495

CHAMBRE A COUCHER (chêne, bombée)
1 grande armoire à glace, 3 portes ouvrantes, 140 de large, intérieur lingère et penderie, cirée, méchée, patinée, belles sculptures ; Lit de milieu, 140 de large ; Table de nuit liseuse, 1 tiroir et dessus marbre ; 1 sommier ; 1 matelas capitonné à bourrelets ; 1 traversin ; 2 beaux oreillers ; 1 descente de lit. — Tous ces beaux articles sacrifiés pour :

GRANDE RECLAME
« MODÈLE LIT D'ARGENT »
AVEC UN GROS MATELAS CAPITONNE ET DEUX GROS COUSSINS
CANAPE-LIT TRANSFORMABLE POUR DEUX PERSONNES
BOIS APPARENTS ; GARNI VELOURS CISELE MODERNE. GARANTI CONFORME AU CLICHE.

OUVERT

Valeur 595 fr.
Sacrifié....
435



FERMÉ

CHAMBRE A COUCHER
ronce de noyer, armoire en 140 de large, 3 portes ouvrantes ; 1 grand lit de milieu ; 1 table de nuit liseuse dessus marbre ; 1 sommier ; 1 matelas capitonné garanti ; 1 traversin ; 2 oreillers.
TOUS CES BEAUX ARTICLES SACRIFIES pour :
1.595

75 SALLES D'EXPOSITION DE MOBILIER A VISITER

CHAMBRE ACAJOU MASSIF VERNIE TAMPON, Valeur réelle 4.950 fr. - Vendue 3.950 fr.
CHAMBRE F. AMBOINE, ARMOIRE 160 DE LARGE, ENCADREMENT NICKELÉ - Valeur 4.000 - Vendue 2.950 fr.
CHAMBRE PALISSANDRE DES INDES, ou ACAJOU INDIEN - Valeur 3.500 fr. - Vendue 2.950 fr. A profiter, nombre limité.
CHAMBRE RONCE DE NOYER, ARMOIRE 160 de LARGE, ENCADREMENT NICKELÉ - Valeur 3.990 fr. - Vendue 2.950 fr.
CHAMBRE CHÊNE MASSIF, PIED SOCLE, FORME DOUCINE BOMBÉE, GODRONS - Valeur 3.950 fr. - Vendue 2.950 fr.
SALLES A MANGER, ACAJOU MASSIF, RONCE DE NOYER, CHÊNE, 4.800, 3.800, 2.900, 2.500, 1.950, 1.595, 1.295, 995.

Suivant constat de Me REVILLION, Huissier à Lille, 1.500 Chambres à coucher, S. A. M., Lits et Sommiers sont visibles dans nos vastes magasins, d'une superficie de 3.200 M2. La Direction offre à toute personne prouvant l'inexactitude de ce nombre, une Chambre à coucher gratuite ou une Salle à manger.

28

— Des cambrioleurs vont venir vous donner l'assaut.

— Ah !

— Je tiens à les prendre la main dans le sac, pour les faire saler comme ils le méritent... S'il y a des dégâts, on vous dédommagera.

Puis, à l'agent :

— Michel, vous allez rester dans cette pièce.

— Je serai très bien sous cette table.

— Qu'on ne dérange pas la fillette surtout. Elle ne court aucun risque... Mais ce n'est pas tout, Madame, voulez-vous nous indiquer deux endroits où M. le Commissaire et moi pourrions nous dissimuler.

— Vous allez chercher vous-mêmes, Messieurs !

Un quart d'heure après, le pavillon était tombé dans le silence le plus complet.

Tout à coup, il y eut un léger craquement de bois, accompagné d'un juron étouffé, un faible bruit métallique et un grincement à peine perceptible sur la vitre.

Puis de sourds chuchotements et des gémissements du plancher.

Les cambrioleurs, Mélie et ses deux hommes, étaient dans la place.

Leur premier soin fut de se déchausser.

Les études topographiques avaient été supérieurement faites et la tâche de chacun parfaitement distribuée.

Sans aucune hésitation dans cette obscurité, Julot alla directement à la salle à manger, suivi de Mélie, qui, seulement alors, démasqua une lanterne sourde.

De son côté, Eugène longea le corridor, et pénétra dans le cabinet de toilette.

Une fois cette première partie de son trajet effectuée il fit de la lumière par le même procédé, et avec la souplesse d'un chat se risqua dans la chambre, une main étendue toute prête à travailler.

Il n'aimait ni les armes à feu, ni la coutellerie, parce que cela faisait du gâchis, mais il ne serait nullement gêné pour étrangler un peu, histoire d'empêcher les criailleries, qui lui agaçaient les nerfs, au superlatif.

Diane était tout habillée dans son lit, mais frileusement pelotonnée sous ses couvertures et son édredon.

Elle semblait sommeiller avec calme.

Loyselier, malgré sa hâte d'en finir, ne put s'empêcher de la regarder avec admiration.

— Mazette ! murmura-t-il à mi-voix. La superbe particulière. Quand je serai requinqué, faudra que je revienne lui faire un doigt de cour. A la bonne heure ! On peut se rincer l'œil avec une gonzesse comme ça. Voilà une femme.

Ce soliloque ne l'empêchait pas de travailler.

Il avait ouvert une armoire et en sortait à poignée, du linge, qu'il jetait dans un drap étendu sur le tapis.

Mais il grommelait :

— Toujours pas de menouille ! Il doit y en avoir pourtant ! Toutes ces bricoles-là, c'est du bon, oui, ça embaume, ça me fait plaisir comme un homme du monde, mais c'est embarrassant... et d'une défaite pas commode... J'aimerais mieux de la bonne argent ! Là, peut-être...

Il venait de remarquer un petit bureau cylindrique en acajou, garni de cuivres anciens, sur lequel quelques bibelots en bronze japonais étalaient leurs flancs rebondis.

Il introduisait déjà une pince au-dessous de la serrure quand il avisa un placard entrebâillé.

Il y alla, laissant sa besogne inachevée, et demeura muet, stupide, pétrifié.

Un homme venait de surgir, qui lui braquait le revolver sous le nez :

— Un geste ou je te brûle.

Instinctivement il tourna la tête, cherchant une issue.

Il se cogna contre un autre revolver, de plus petit calibre, que lui présentait froidement Diane, debout derrière lui.

— Otez cela, je me rends !

Et, comme ni la jeune femme, ni le chef de la Sûreté ne baissaient leurs armes, il ajouta en frissonnant :

— Baissez donc çà, un accident est si vite arrivé.

Diane et le policier cessèrent de menacer.

Alors, il reprit d'un ton guoguenard :

— Ce n'est pas pour vous flatter, mais c'est ce qui peut s'appeler de l'ouvrage bien faite.

Et il tendit lui-même les poignets aux menottes que le chef de la Sûreté lui passa prestement, tout en disant à la jeune femme, déjà en train de relever la lampe :

— Vous le voyez, Madame, dans notre métier, il faut savoir mettre la main à la pâte.

Et d'un.

— Faut avouer que c'est tout de même de la guigne pour un début.

— Un début... je la connais.

— C'est pourtant comme j'ai l'honneur de vous le dire...

Un bruit confus de voix, de piétinements se fit entendre à l'autre extrémité du pavillon : puis plus rien.

Allons, dit le chef en poussant Loyselier, penaud et furieux devant lui.

Diane suivit, tenant très haut la lumière.

Une seconde après, tous trois se trouvaient réunis dans la salle à manger, une pièce spacieuse, assez confortablement meublée.

Julot et sa moitié avaient fort proprement nettoyé le buffet, qui formait l'ornement du panneau principal.

N'ayant pas le temps de faire un choix judicieux entre le ruolz et l'argenterie, ils prenaient tout, au petit bonheur, même quelques assiettes et deux ou trois verres de cristal, que la mégère empaquetait soigneusement dans des serviettes damassées provenant de la même source.

Quand on n'a pas de rentes, avec quoi monterait-on son ménage.

Mais un labeur donne soif.

Ayant déniché un flacon de charteuse à moitié plein, ils le humèrent en deux goulées, et, suivant leur expression, à même, à la régalade.

Ayant des usages, ils ne voulaient pas salir de la vaisselle pour si peu.

Ils firent claquer leur langue contre leur palais, et Julot opina :

— C'est bon, je regrette qu'il n'y en ait pas davantage, j'en ferais bien mon ordinaire.

— Ils se sentaient tout guillerets, mais ils n'oubliaient pas les choses sérieuses.

— C'est pas tout çà ! Et la braise, ousqu'elle est ? demanda l'homme tout haut.

Qu'est-ce qu'il risquait ?

A ce moment « la patronne » était certainement hors d'état de nuire.

Eugène avait dû la régler.

— Dans le salon... Là, à côté, le magot est dans un petit meuble doré qu'elle ferme tous les soirs à clef.

— La belle fichaise... Pas le moindre risque d'attraper un effort. Rien qu'une pesée de rien du tout.

Entrée la première dans la pièce désignée, avec sa lanterne, qu'elle posa sur la cheminée, Mélie poussa un hurlement d'effroi et tomba comme une masse.

De dessous la table, culbutée sur elle, sortait, comme d'une trappe, un homme qui, avec une dextérité sans pareille, lui ramenait brutalement les mains dans le dos et les lui liait en un clin d'œil.

C'était Michel, qui l'avait vigoureusement happée par les chevilles comme elle le frôlait, bien loin de soupçonner sa présence.

L'épouvante de la mégère avait été telle qu'elle en avait perdu l'usage de la parole.

Pour Julot, un cercle de fer s'était abattu sur son front, une main ferme l'avait empoigné par le bras, et une voix désagréable lui avait murmuré à l'oreille :

— Si tu bronches, je te fais sauter le caisson.

Et il n'avait pas bronché.

Libre de ses mouvements, l'agent alla donner un coup d'épaule au commissaire embarrassé de sa prise.

D'un tour de main, il ligota le malandrin. Il terminait cette opération quand l'autre cortège parut :

Tout le monde était réuni.

On y voyait clair.

— Cré bon sang, s'écria avec rage le digne Julot en apercevant Michel le poivrot de tantôt. Dire que j'ai eu de la méfiance d'abord !

Ses yeux lançaient des éclairs sur l'agent qui ne s'en émouvait guère.

— Ah ! tu en as de bonnes poursuivait le voleur mais je te repinceral.

Avant d'emmener les prisonniers on allait procéder à un interrogatoire succinct quand un incident bien inattendu se produisit